



PEAC – Analyse d’une œuvre d’art Romain Gary - *La Promesse de l’aube*, 1960

Dans La Promesse de l’aube, Romain Gary raconte sa vie, fortement influencée par la personne de sa mère, à laquelle il rend hommage. On est ici en 1939, le narrateur, âgé de vingt-cinq ans, est incorporé dans l’Armée de l’Air. Sa mère a pris un taxi depuis Nice pour venir lui dire adieu.

Je l’ai vue descendre du taxi, devant la cantine, la canne à la main, une gauloise aux lèvres et, sous le regard goguenard¹ des troufions², elle m’ouvrit ses bras d’un geste théâtral, attendant que son fils s’y jetât, selon la meilleure tradition.

5 J’allai vers elle avec désinvolture, roulant un peu les épaules, la casquette sur l’œil, les mains dans les poches de cette veste de cuir qui avait tant fait pour le recrutement de jeunes gens dans l’aviation, irrité et embarrassé par cette irruption inadmissible d’une mère dans l’univers viril où je jouissais d’une réputation
10 péniblement acquise de « dur », de « vrai » et de « tatoué³ ».

Je l’embrassai avec toute la froideur amusée dont j’étais capable et tentai en vain de la manœuvrer habilement derrière le taxi, afin de la dérober aux regards, mais elle fit simplement un pas en arrière, pour mieux m’admirer et le visage radieux, les yeux
15 émerveillés, une main sur le cœur, aspirant bruyamment l’air par le nez, ce qui était toujours chez elle un signe d’intense satisfaction, elle s’exclama, d’une voix que tout le monde entendit, et avec un fort accent russe :

« Guynemer⁴ ! Tu seras un second Guynemer ! Tu verras, ta
20 mère a toujours raison ! »

Je sentis le sang me brûler la figure, j’entendis les rires derrière mon dos, et déjà, avec un geste menaçant de la canne vers la soldatesque⁵ hilare⁶ étalée devant le café, elle proclamait, sur le mode inspiré :

25 « Tu seras un héros, tu seras général, Gabriele d’Annunzio⁷, Ambassadeur de France- tous ces voyous ne savent pas qui tu es ! »

Je crois que jamais un fils n’a haï sa mère autant que moi, à ce moment-là. Mais, alors que j’essayais de lui expliquer dans un murmure rageur qu’elle me compromettrait irrémédiablement aux
30 yeux de l’armée de l’air, et que je faisais un nouvel effort pour la pousser derrière le taxi, son visage prit une expression désemparée, ses lèvres se mirent à trembler, et j’entendis une fois de plus la formule intolérable, devenue depuis longtemps classique dans nos rapports :

35 « Alors, tu as honte de ta vieille mère ? »

D’un seul coup, tous les oripeaux⁸ de fausse virilité, de vanité, de dureté, dont je m’étais si laborieusement paré, tombèrent à mes pieds ; j’entourai ses épaules de mon bras, cependant que, de ma main libre, j’esquissais, à l’intention de mes camarades, ce geste
40 expressif, le médius soutenu par le pouce et animé d’un mouvement vertical de va-et-vient, dont le sens, je le sus par la suite, était connu des soldats du monde entier, avec cette différence qu’en Angleterre, deux doigts étaient requis là où un seul suffisait, dans les pays latins - c’est une question de tempérament.

45 Je n’entendais plus les rires, je ne voyais plus les regards moqueurs, j’entourais ses épaules de mon bras et je pensais à toutes les batailles que j’allais livrer pour elle à la promesse que je m’étais faite, à l’aube de ma vie, de lui rendre justice, de donner un sens à son sacrifice et de revenir un jour à la maison, après avoir disputé
50 victorieusement la possession du monde à ceux dont j’avais si bien appris à connaître, dès mes premiers pas, la puissance et la cruauté.

¹Goguenard : moqueur.

²Troufions : simples soldats (familier).

³« tatoué » : ici, synonyme de « vrai », « dur ».

⁴Guynemer : aviateur français (1894-1917), mort héroïquement au combat lors de la Première Guerre mondiale.

⁵Soldatesque : ensemble de soldats brutaux et indisciplinés (sens péjoratif).

⁶Hilare : qui éclate de rire.

⁷Gabriele d’Annunzio : écrivain italien célèbre (1863-1938).

⁸Oripeaux : vieux habits voyants.

PEAC – Analyse d'une œuvre d'art
Romain Gary - *La Promesse de l'aube*, 1960

I – Lecture et analyse du texte (partie analyse de l'oral)

Axe I : Un regard particulier

1. Quel est le point de vue adopté ? Relevez deux citations qui prouvent que l'on voit par ces yeux-là.
2. Relevez le temps utilisé ligne 5 et 11. Quel est son emploi ? Et ligne 27 ? Pourquoi changer de temps et quel est l'emploi de celui-là ?

Axe II : L'âge d'homme

3. Quelle est l'évolution du personnage de la ligne 5, « *J'allai vers elle avec désinvolture* » à la ligne 38, « *j'entourai ses épaules de mon bras* » ? Faites un lien avec le genre littéraire utilisé dans ce livre.
4. Quel est le cadre spatio-temporel de cet extrait ? En quoi est-ce important ?
5. Le narrateur dit de l'irruption de sa mère que c'est « inadmissible » : pourquoi ? Cite le texte pour te justifier.

Axe III : Une dramatisation théâtrale

6. a. Cette scène peut-elle être comparée à une scène de théâtre : qui seraient les personnages ? leur costume ? leurs gestes ?
b. Qui seraient les spectateurs ? Détaillez leurs réactions.
7. Quel est l'intérêt dans la perspective de l'autobiographie de donner cette dimension dramaturgique ?

Axe IV : Retour du fils prodigue

8. Analysez la formation du mot « intolérable ».
9. Relevez la « formule intolérable » et expliquez l'effet quelle produit sur le narrateur.
10. Quel est le titre du roman ? Relevez son explication lignes 45 à 51.

II – Créer la problématique y répondre

Comment Romain Gary met-il en scène la représentation de sa vie ?

III – Respecter un plan

Introduction : Vous devez présenter rapidement Romain Gary, ses œuvres majeures, ses succès, ses autobiographies. Puis évoquer la problématique et annoncer le plan.

Conclusion : Vous devez redonner la question initiale (la problématique) et y répondre simplement.